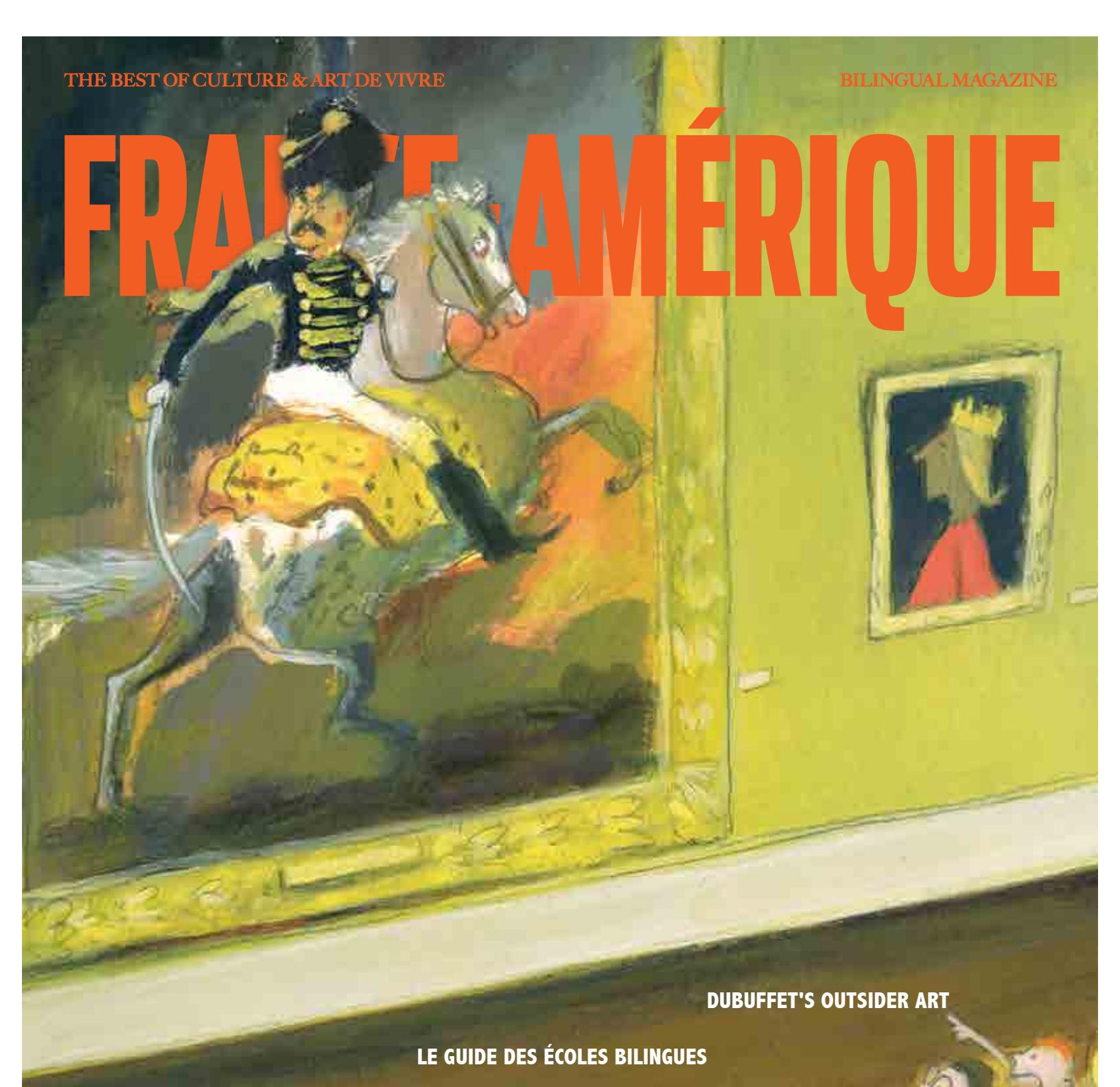


THE BEST OF CULTURE & ART DE VIVRE

BILINGUAL MAGAZINE

FRANCE-AMÉRIQUE



DUBUFFET'S OUTSIDER ART

LE GUIDE DES ÉCOLES BILINGUES

THE AMERICAN CHURCH IN PARIS

September 2016
Guide TV5Monde

Volume 9, No. 9 USD 8.00 / C\$ 10.60



0 9>

7 25274 23014 3



D. TALLEC

SALT

LE BILINGUISME EST UNE AFFAIRE D'ÉTAT



Au pied des Montagnes Rocheuses, l'Utah est le deuxième État américain où le nombre d'écoliers qui apprennent le français est le plus élevé.

At the foot of the Rocky Mountains, Utah is the American state with the second highest number of pupils learning French.

© Matt Morgan/Utah Governor's Office of Economic Development

LAKE CITY.

Bilingualism is the Talk of the Town



Dans l'Utah, les écoles publiques misent sur l'immersion bilingue pour former une génération de citoyens cosmopolites et attirer les investisseurs étrangers. Avec 3 800 élèves inscrits en classe d'immersion bilingue français-anglais, l'Utah est le deuxième État américain—derrière la Louisiane—où le nombre d'écoliers qui apprennent le français est le plus élevé.

Public schools in Utah are focusing on dual language immersion to create a generation of cosmopolitan citizens and attract international investors. With a total of 3,800 children involved in the Francophone part of the program, Utah is the American state with the second highest number of pupils learning French, just behind Louisiana.

By Clément Thiery / Translated from French by Alexander Uff

La salle 216 est une salle de classe ordinaire. Un tableau blanc, trente pupitres et quelques armoires. Des dessins de pirates punaisés au mur, une liste d'adverbes, une frise chronologique et un drapeau américain. Au-dessus de la porte, une affichette épelle « EXIT » en anglais, mais c'est dans un français sans accent que les élèves de cinquième de Madame Cha-Philippe demandent à aller aux toilettes. Depuis la classe de CP (*first grade*), les vingt-quatre élèves âgés de douze à treize ans suivent la moitié de leurs cours en français. Ils font partie des 3 800 écoliers inscrits dans le programme d'immersion bilingue français-anglais de l'Utah—the premier programme linguistique public et gratuit aux États-Unis.

Réputé pour ses paysages de Western, ses stations de sports d'hiver et sa communauté mormone—la plus importante des États-Unis—, l'État du nord-ouest américain ne se distingue ni par son héritage francophone, ni par sa communauté d'expatriés français. Les écoles bilingues de l'Utah ne sont pas nées de l'initiative des parents d'élèves—comme à New York—mais d'une initiative locale. Le programme DLI (pour *Dual Language Immersion*) est le résultat d'une politique éducative volontariste menée par Jon Huntsman Jr., un gouverneur polyglotte, et Howard A. Stephenson, un sénateur convaincu des bienfaits du bilinguisme.

Room 216 is an ordinary classroom, with a whiteboard, 30 desks and a few cupboards. The walls are strewn with drawings of pirates, a list of adverbs, a paper timeline and an American flag. A small poster above the door spells out the word “EXIT” in English, but if the students in this seventh-grade class want to go to the bathroom, they ask Madame Cha-Philippe in perfect French. From the first grade onwards, the 24 pupils aged between 12 and 13 are taught half of their classes in French. They are some of the 3,800 pupils taking part in the French/English dual language immersion program in Utah—the first public, free, linguistic education program of this scope in the United States.

The northwestern state is renowned for its spaghetti-western landscapes, its winter sports resorts and its Mormon community—the largest in the country—but not for its Francophone heritage or French immigrant population. Unlike New York, the bilingual schools in Utah were not an initiative from the pupils' parents, but the fruit of local efforts. The Dual Language Immersion (DLI) program is the result of a voluntarist educational policy led by Jon Huntsman Jr., a multi-lingual governor, and Howard A. Stephenson, a senator who believes in the benefits of bilingualism. •••



3 800 écoliers sont inscrits dans le programme d'immersion bilingue français-anglais de l'Utah.
 3,800 pupils are taking part in the French-English dual language immersion program in Utah. © Utah State Board of Education/Flickr

« Cette idée que les États-Unis sont au centre de l'univers est erronée et néfaste », répète le sénateur républicain de l'Utah. « Pour notre développement économique, c'est un véritable atout d'avoir une population capable de parler une multiplicité de langues étrangères. Nous avons besoin de nous ouvrir à l'extérieur ».

« DES AIRS DE MÉTROPOLE INTERNATIONALE »

En 2002, les Jeux Olympiques d'hiver ont attiré plus d'un million de visiteurs à Salt Lake City et ont conféré à la capitale de l'Utah des airs de métropole internationale. Symbole d'ouverture, la ligne directe Salt Lake City-Paris, toujours active, a été inaugurée par Air France à cette occasion. Deuxième Etat américain par sa croissance économique, l'Utah a été nommé cinq fois « *Best State for Business* » par le magazine *Forbes* depuis 2010.

••• “This notion that the United States is the center of the universe is quickly proven false and harmful”, says the Republican senator of Utah. “It’s a real leg up in economic development to have a population that can be fluently speak a multiplicity of foreign languages. We need to start looking outward.”

“THE FEEL OF AN INTERNATIONAL METROPOLIS”

The 2002 Winter Olympics attracted more than one million visitors to Salt Lake City, giving the Utah state capital the feel of an international metropolis. In a symbol of openness, a direct flightpath between Salt Lake City and Paris – still active today – was inaugurated by Air France for the occasion. Positioned as the second American state in terms of economic growth, Utah has been named the “*Best State for Business*” five times since 2010 by *Forbes* magazine. •••



Le programme d'immersion de l'Utah est le résultat d'une politique éducative volontariste menée par le gouvernement local.
Utah's immersion program is the result of a voluntarist educational policy led by the state legislature. © Utah State Board of Education/Flickr

« Sur le marché de l'emploi, nos étudiants ne sont plus seulement en compétition avec les étudiants texans et californiens, mais avec les étudiants européens, asiatiques et africains », commente Gregg Roberts, le spécialiste des langues étrangères au Bureau de l'Éducation de l'Utah. « Les Américains ne peuvent pas rester monolingues : c'est un handicap économique, culturel et social. Le monolinguisme est l'illettrisme du XXI^e siècle ».

À partir de 2007, le Sénat de l'Utah a voté une série de lois allouant des fonds pour la création d'un programme d'immersion dans trois langues étrangères jugées fondamentales pour le développement économique des États-Unis. Les premières langues retenues sont l'espagnol, le chinois et le français. Vingt classes bilingues—dont cinq en français—ont été ouvertes à la rentrée 2009. Les parents d'élèves se sont empressés d'y inscrire leurs enfants et de nombreux élèves se sont retrouvés sur liste d'attente. « L'influence mormone crée un terrain fertile à l'enseignement des langues étrangères », explique Gregg Roberts, l'architecte du programme d'immersion.

UN ÉTAT FAVORABLE AUX LANGUES ÉTRANGÈRES

Installée en Utah depuis 1847, l'Église mormone a une longue tradition d'enseignement des langues et envoie de nombreux missionnaires à l'étranger. À Provo, au sud de Salt Lake City, l'institution mormone Brigham Young University enseigne 89 langues et offre l'une des meilleures formations linguistiques du pays. « Notre programme d'immersion est entièrement public et n'a aucun lien avec l'Église mormone », met en garde Gregg Roberts. L'expertise des pédagogues mormons a dépassé le cadre religieux. Les linguistes et les traducteurs de l'armée américaine sont formés à Provo. La majorité des résidents de l'État possèdent un passeport et un tiers des adultes sont bilingues. « Les gens comprennent l'importance des langues ; c'est l'avantage de notre État ».

●●● “Utah students are no longer competing for jobs just against students from Texas and California, but against students from Europe, Asia, and Africa”, says Gregg Roberts, the World Language Specialist at the Utah State Board of Education. “Americans cannot remain monolingual: it's an economic, cultural, and social handicap. Monolingualism is the illiteracy of the 21st century.”

Starting in 2007, the Utah State Senate voted a series of laws allocating funds for the creation of an immersion program in three foreign languages seen as “critical” for the economic development of the United States. The first languages chosen were Spanish, Mandarin and French. Twenty-four dual language classes – including five in French – began in August 2009. The pupils' parents rushed to enroll their children, and many found themselves on the waiting list. “The Mormon influence creates a very fertile ground for teaching foreign languages”, says Gregg Roberts, who designed the dual language program.

AN IDEAL STATE FOR FOREIGN LANGUAGES

Based in Utah since 1847, the Mormon Church has a long tradition of teaching foreign languages and sends many of its missionaries abroad. In the city of Provo, south of Salt Lake City, the Mormon institution Brigham Young University teaches 89 languages, and offers one of the country's best linguistic educations. “Our immersion program has absolutely nothing to do with the Mormon Church”, warns Gregg Roberts. The Mormon professors' expertise goes far beyond religion. The linguists and translators in the U.S. Army are trained in Provo, most of the state's residents own a passport and one third of adults are bilingual. “People here understand the importance of languages; it's one advantage we have over some other states.” ●●●



AVEC 165 CLASSES, LE FRANÇAIS EST LA TROISIÈME LANGUE LA PLUS POPULAIRE DE L'UTAH

Le programme d'immersion compte aujourd'hui 34 000 élèves répartis entre 160 écoles. Vingt à vingt-cinq nouveaux programmes sont ouverts chaque année, principalement en espagnol et en chinois, mais avec 165 classes dans 20 écoles, le français est la troisième langue la plus populaire de l'Utah. Le nombre d'élèvres qui y apprennent le français dépassera celui de la Louisiane « d'ici deux à quatre ans », affirme Gregg Roberts, confiant. « Cela prouve qu'un État sans héritage francophone ni grande communauté d'expatriés peut parfaitement développer un programme d'immersion en français ».

TROIS HEURES DE FRANÇAIS PAR JOUR

À Churchill Junior High School, dans une banlieue arborée au sud-est de Salt Lake City, seuls deux des vingt-quatre élèves de Madame Cha-Philippe sont français. Célestin, Thomas et leurs camarades sont issus des premières classes du programme d'immersion, ouvertes en 2009. La leçon du jour porte sur l'Afrique du Nord et le Liban. À tour de rôle, les élèves lisent à voix haute le récit d'un journaliste en voyage au Maghreb. L'institutrice interroge ensuite la classe sur le vocabulaire.

« Ça ressemble à quoi un paysage lunaire ? », demande-t-elle. En français et sans hésitation, les élèves répondent à la cantonade. « Il y a beaucoup de cratères », lance Thomas. « Tellement de cratères que ça ressemble à la lune », ajoute Zoe. « Ça ressemble à un paysage de *Star Wars* », renchérit Dylan. Au son du titre prononcé en anglais, l'institutrice s'empresse de corriger : « La Guerre des Étoiles ! »

••• Some 34,000 pupils spread over 160 schools are now involved in the immersion program. Between 20 and 25 new programs are launched every year – mainly in Spanish and Chinese – but with 165 classes across 20 schools, French is the third most popular language in Utah. The number of pupils learning French will overtake the number in Louisiana “in two to four years”, says Gregg Roberts confidently. “This proves that, even without having a French heritage or a native population, any state can open a large number of French immersion classes.”

THREE HOURS OF FRENCH PER DAY

At Churchill Junior High School, located in a tree-filled suburb southeast of Salt Lake City, only two of Madame Cha-Philippe's 25 pupils are French. Célestin, Thomas and their classmates were part of the first immersion program, launched in 2009. Today's lesson is on North Africa and Lebanon. Taking it in turns, the pupils read aloud an account of a journalist's experiences in Maghreb. The teacher then quizzes the class on the vocabulary in the text.

What does a lunar landscape look like?” she asks. The pupils reply in French without hesitating. “There are lots of craters”, says Thomas. “So many craters that it looks like the moon”, adds Zoe. “It looks like a landscape from *Star Wars*”, says Dylan. Hearing the film's English title, the teacher quickly corrects him: “*La Guerre des Étoiles!*” •••

Les élèves du programme d'immersion ne suivent pas de cours de langue française à proprement parler. Mais des cours de mathématiques, d'histoire, de sciences ou d'arts plastiques en français. Du CP (*first grade*) à la sixième (*6th grade*), la moitié de l'enseignement est dispensé en français—soit une moyenne de trois heures par jour. À partir de la cinquième (*7th grade*), les élèves ont six heures d'enseignement en français par semaine : deux cours de sciences humaines. Ils auront ensuite la possibilité, à partir de la troisième (*9th grade*), de suivre des cours avancés dans l'une des six universités publiques de l'État.

« L'Utah a pensé le développement de cette éducation bilingue de A à Z », apprécie Karl Cogard, le responsable du service éducatif à l'ambassade de France à Washington. « Ils ne se sont pas contentés d'ouvrir des écoles ; ils ont aussi pensé à la formation continue des professeurs et aux moyens d'alimenter en enseignants les futures classes. »

« LES PARENTS SONT RAVIS DE NOUS VOIR ARRIVER DE FRANCE »

Un partenariat d'échanges a été signé avec six académies scolaires françaises (Amiens, Bordeaux, Crêteil, Grenoble, Nancy-Metz et Poitiers) afin d'envoyer en Utah des instituteurs francophones. Quarante professeurs venus de France—et six autres venus de Belgique, de Côte d'Ivoire, du Maroc, de République Démocratique du Congo et du Sénégal—enseignent cette année dans les classes bilingues de l'Utah.

Native du Béarn, Madame Cha-Philippe est arrivée à Salt Lake City en 2012. Séduite par l'enthousiasme et l'implication des parents d'élèves américains, qui n'hésitent pas à faire don de fournitures à l'école, elle a quitté son poste de professeure des écoles dans l'Ardèche et entame sa deuxième année à Churchill Junior High School. « Les objectifs pédagogiques sont imposés, mais je conserve une grande souplesse : c'est une organisation très efficace. »

••• The pupils in the immersion program do not take French language classes per se, but rather classes in mathematics, history, sciences and art, all taught in French. From first grade to sixth grade, half of all classes are taught in French, totaling an average of three hours per day. From seventh grade onwards, pupils have six hours of classes taught in French per week: two social sciences classes. After ninth grade, the pupils can choose to take advanced classes in one of the state's six public universities.

“Utah really planned out this bilingual education program from start to finish”, says Karl Cogard, the Education Attaché at the French embassy in Washington. “They’re not satisfied with simply opening schools; they’ve also thought about continuous training for teachers and ways to provide future classes with teaching staff.”

“PARENTS ARE DELIGHTED TO SEE US ARRIVE FROM FRANCE”

An exchange partnership has been signed with six French regional education authorities (Amiens, Bordeaux, Crêteil, Grenoble, Nancy-Metz and Poitiers) in order to provide Utah with Francophone teachers. Forty teachers from France – and six others from Belgium, Ivory Coast, Morocco, the Democratic Republic of the Congo and Senegal – will be teaching in dual-language classes in Utah this year.

Originally from Béarn in France, Madame Cha-Philippe arrived in Salt Lake City in 2012. Won over by the enthusiasm and commitment of the American pupils’ parents, who were quick to donate supplies to the school, she left her job as an elementary school teacher in the Ardèche region and is now starting her second year at Churchill Junior High School. “There are imposed educational objectives, but I have a lot of freedom. The school is an extremely efficient organization.” •••

De l'autre côté de l'Interstate 215, à Morningside Elementary School, Monsieur Collins-Peynaud termine une leçon sur la Guerre Froide avec sa classe de sixième (6th grade). Des manuels français sont utilisés pour les cours. « Nous effectuons sans cesse des allers et retours entre les deux cultures et préparons nos élèves à adopter un regard croisé sur le monde qui les entoure », explique l'instituteur originaire de Tours, installé depuis deux ans aux États-Unis. Dans un français fluide et assuré, Page et Andrew, douze ans, discutent du blocus de Berlin de 1948-1949. Leur instituteur est fier. « On a beaucoup travaillé pour en arriver là. Au début, je m'efforçais de parler lentement, je les aidais en leur donnant des mots de vocabulaire et des synonymes. Certains de mes élèves sont maintenant capables de rédiger plusieurs pages en français. »

En mai 2021, les élèves des cinq premières classes d'immersion quitteront le lycée. Au Bureau de l'Éducation de l'Utah, Gregg Roberts et son équipe de professeurs préparent l'avenir du programme DLI. « Une des suites logiques serait que nos étudiants partent étudier en France », explique Anne Lair, la coordinatrice du programme d'immersion en français à l'Université de l'Utah. « Notre objectif est d'ajouter des classes bilingues jusqu'à ce que l'ensemble de l'État soit couvert », complète Gregg Roberts. « D'ici vingt ou trente ans, l'immersion bilingue sera la norme : l'Utah est en train de former des milliers d'écolières qui vont être de fervents francophiles en grandissant ! » ■

...

O

n the other side of Interstate 215 at Morningside Elementary School, Monsieur Collins-Peynaud is finishing a lesson on the Cold War with his sixth-grade class. French textbooks are used in the lessons. “We constantly go back and forth between the two cultures, teaching our pupils to see the world around them with a dual perspective”, says the teacher, originally from Tours, France, who has been living in the United States for two years. Speaking in fluent, confident French, Page and Andrew, 12, talk about the 1948-1949 Berlin Blockade while their teacher watches proudly on. “We worked hard to get where we are today. I really had to try to speak slowly at the start, and helped my classes by teaching them vocabulary and synonyms. Some of my pupils are now capable of writing several pages in French!”

The pupils from the first five immersion classes will graduate from high school in May 2021. At the State Board of Education, Gregg Roberts and his team of teachers are now developing the future of the DLI program. “One of the logical next steps would be to send our students to study in France”, says Anne Lair, the French Dual Immersion Program State Coordinator at the University of Utah. “Our goal is to make every single school in Utah an immersion school”, says Gregg Roberts. “Within twenty or thirty years, Dual Language Immersion will be the norm: Utah is training thousands of kids who are going to be staunch Francophiles for the rest of their lives!” ■

LEARN FRENCH

WITH THE



Alliance Française
de Salt Lake City

PRIVATE CLASSES • SEMI-PRIVATE CLASSES • ADULT GROUP CLASSES



The Alliance Française of Salt Lake City

P.O. Box 575716 Salt Lake City, UT 84157
learnfrench@afslc-ut.org